

Compte rendu de la sortie botanique du samedi 20 mai 2000 à Brigueil-le-Chantre (Vienne)

Yves BARON*

L'après-midi nous trouva d'abord au pied du clocher, le regard levé, en proie à de graves supputations, non point à propos du sexe des anges, mais pourtant de poils : étaient-ils roux ou non ? Car un saule plantureux nous dominait, installé là-haut, près des cloches, et les jumelles n'y pouvant rien, les paris restaient ouverts, bien qu'à 7 contre 0 en faveur de *Salix atrocinerea*.

Perplexité supplémentaire, ce saule était flanqué de deux noisetiers. Or, si le vent pouvait suffire à déposer là-haut une graine plumeuse de saule, pour les noisettes, il nous fallait encore invoquer quelque écureuil alpiniste y oubliant son pique-nique. Reste le problème de la réserve en eau, dont tous trois semblent s'accommoder, mais qu'en aurait-il été si l'idée nous était venue de les planter dans un biotope aussi ingrat ?

Tel n'était pas cependant l'objectif du moment, et la petite troupe s'engagea dans un de ces vieux chemins de village descendant dans un pré au bord de l'Asse, mais pas n'importe quel pré : une véritable prairie de montagne, à 130 mètres d'altitude seulement, émaillée d'au moins 500 pieds de *Geranium sylvaticum* * M LR encore fleuris (comptabilisés par A. MÉTAIS grimpé en vigie sur un poteau !). L'accompagnement était certes plus banal (*Stellaria graminea*, *Saponaria officinalis*, *Holcus lanatus*, *Galium verum*, *Trisetum flavescens*, *Ranunculus acris*, *Arrhenatherum elatius*...), mais la haie limitrophe révéla un Orme proche d'*Ulmus glabra* * LR, et le bord de l'Asse offrait encore *Myosotis sylvatica* * M et *Scirpus sylvaticus*.

Pour atteindre, juste en face, la fontaine de la Firole et son éventuel *Chrysosplenium oppositifolium* * LR cité dans le SOUCHÉ (1901), il restait à passer à gué, et une partie du troupeau se sacrifia en vain, ramenant des bottes pleines, ce qui ne fit pas baisser suffisamment le niveau pour les autres. Il fallait donc faire le tour par le bourg, et, au-delà, le hameau de Vaux, ancienne cité ouvrière (?) restaurée en véritable décor de dessin animé avec sa double rangée de petites maisons à hutteaux, toutes pimpantes et fleuries, et même un *Opuntia*

(Abréviations utilisées : * : espèces peu courantes ; M : montagnardes ; LR : liste rouge)

* Y. B. : 17, rue de la Claire Fontaine, 86280 SAINT-BENOÎT.

opulent dans une encoignure. Dépaysement garanti, dans un cadre vallonné et verdoyant aux frontières de l'Indre et de la Haute-Vienne. D'ailleurs, un Suisse - trahi par sa plaque minéralogique - s'y est laissé prendre, c'est tout dire ! Tout ça pour une gigantesque ballastière, sans grand intérêt :

<i>Andryala integrifolia</i>	<i>Poa trivialis</i>
<i>Carex otrubae</i>	<i>Silene dioica</i>
<i>Digitalis purpurea</i>	<i>Trifolium hybridum</i>
<i>Juncus tenuis</i>	<i>Vicia sativa</i> subsp. <i>nigra</i>
<i>Linum bienne</i>	<i>Vulpia bromoides</i>
<i>Moehringia trinervia</i>	

Comme prévisible dans cette carrière, il ne reste, en fait de fontaine, qu'un informe trou d'eau, sans trace de *Chrysosplenium*, et entouré d'une flore hygrophile assez banale :

<i>Angelica sylvestris</i>	<i>Ranunculus acris</i>
<i>Athyrium filix-femina</i>	<i>Sagina procumbens</i>
<i>Phalaris arundinacea</i>	<i>Scirpus setaceus</i>
<i>Carex elata</i>	<i>Scirpus sylvaticus</i>
<i>Equisetum arvense</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Juncus effusus</i>	<i>Typha latifolia</i>
<i>Mentha aquatica</i>	<i>Veronica beccabunga</i>
<i>Nasturtium microphyllum</i>	

Plus quelques bryophytes (*Fegatella conica*, *Pellia fabroniana*, *Mnium undulatum*...).

Sur le plateau, à 2 kilomètres plus à l'est, l'étang de la Planchille devait nous réconcilier avec les milieux humides : un petit étang, ancien et tourbeux, comme on les aime, occupé pour moitié par un radeau de Ményanthe, dans un écrin de prairie humide fleurie, le tout dans un bocage verdoyant (si, ça existe encore, et nous l'avons rencontré !). L'étang et ses ceintures offrent d'abord :

<i>Callitriche platycarpa</i>	<i>Ludwigia palustris</i>
<i>Cardamine pratensis</i>	<i>Menyanthes trifoliata</i> * LR
<i>Carex pseudo-cyperus</i>	<i>Potamogeton crispus</i>
<i>Carex vesicaria</i>	<i>Ranunculus flammula</i>
<i>Cirsium palustre</i>	<i>Ranunculus hederaceus</i> * LR
<i>Iris pseudacorus</i>	<i>Eleocharis palustris</i>
<i>Juncus conglomeratus</i>	<i>Utricularia australis</i> * LR
<i>Juncus inflexus</i>	<i>Veronica beccabunga</i>
<i>Lotus uliginosus</i>	

Le pâturage, sans doute très intermittent, n'avait guère perturbé la montaison de la prairie, qui était à son apogée florale :

<i>Ajuga reptans</i>	<i>Carum verticillatum</i>
<i>Alopecurus pratensis</i>	<i>Cirsium dissectum</i>
<i>Anthoxanthum odoratum</i>	<i>Cynosurus cristatus</i>
<i>Bromus racemosus</i>	<i>Galium debile</i>
<i>Carex hirta</i>	<i>Lychnis flos-cuculi</i>
<i>Carex ovalis</i>	<i>Montia fontana</i> subsp. <i>chondrosperma</i>
<i>Carex panicea</i>	<i>Myosotis sylvatica</i> * M

Oenanthe silaifolia
Orchis laxiflora subsp. *laxiflora*
Orchis ustulata
Ranunculus acris

Stellaria graminea
Stellaria uliginosa * LR
Trifolium dubium
Trifolium micranthum

Ce site avait déjà été visité le 20 juin 1982, sous la conduite de P. PLAT (*Bull. Soc. bot. Centre-Ouest*, **14** : 177). Le *Menyanthes*, beaucoup moins abondant alors, était accompagné notamment de *Nymphaea alba*, *Scirpus fluitans*, *Hypericum helodes*, *Baldellia ranunculoides* *, *Potamogeton polygonifolius*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Oenanthe aquatica*, et, dans la prairie, de *Epilobium obscurum*, *Trifolium hybridum*, *Trifolium patens* * LR, toutes espèces non relevées ce 20 mai 2000. Les nouveautés marquantes sont la découverte de *Ranunculus hederaceus* (une petite touffe), première mention pour la Vienne (mais SOUCHE signale 9 stations en Montmorillonnais), *Utricularia australis*, *Orchis laxiflora*, et bien sûr l'abondance du *Menyanthe* sur près d'un demi-hectare, qui constitue probablement la principale population actuelle du département, sinon de la région.

300 mètres à l'est, la berme de la route de Rimord nous proposait encore une nouvelle station (3 touffes) de *Geranium sylvaticum*, avant-goût de celle de la route de Thollet au Bouchaud, signalée par P. PLAT le 11 mai 1988 (*Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest*, **20** : 136), où la colonie (pour l'essentiel fauchée à cette date !) s'étale sur 25 mètres de part et d'autre de la chaussée dans un fond de vallon, dont l'environnement floristique est malheureusement des plus banals.

Décidément, on n'est jamais déçu dans ce sud-est de la Vienne, où campagne et nature sont encore épargnées. Faut-il donc que l'espèce humaine se raréfie pour que les autres espèces puissent se maintenir ?